



## Anthropologie & Santé

Revue internationale francophone d'anthropologie de la santé

24 bis (hors-série) | 2022

**Sandrine Musso. Œuvre et posture en anthropologie politique, publique et impliquée**

---

# Engagements, partages et transmissions : Sandrine Musso et l'enquête collective de l'EHESS

Agnès Martial, Mona Claro et Jean-Baptiste Xambo

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/anthropologiesante/11273>

DOI : [10.4000/anthropologiesante.11273](https://doi.org/10.4000/anthropologiesante.11273)

ISSN : 2111-5028

### Éditeur

Association Amades

### Référence électronique

Agnès Martial, Mona Claro et Jean-Baptiste Xambo, « Engagements, partages et transmissions : Sandrine Musso et l'enquête collective de l'EHESS », *Anthropologie & Santé* [En ligne], 24 bis (hors-série) | 2022, mis en ligne le 09 mai 2022, consulté le 17 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/anthropologiesante/11273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anthropologiesante.11273>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 juin 2022.



*Anthropologie & Santé* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Engagements, partages et transmissions : Sandrine Musso et l'enquête collective de l'EHESS

Agnès Martial, Mona Claro et Jean-Baptiste Xambo

---

- 1 En 2017 et 2018, dans le cadre du master de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) Marseille<sup>1</sup>, nous avons coordonné et animé avec Sandrine une enquête collective intitulée « Genre, sexualités, santé durant l'adolescence et la jeunesse : prévention, éducation, transmission ». La thématique s'est imposée comme une belle opportunité de collaboration : Agnès travaillait alors sur les rapports de genre et l'entrée dans la vie amoureuse et sexuelle, tandis que Sandrine s'intéressait depuis ses travaux doctoraux à la santé, particulièrement celle des femmes, et avait accumulé, au fil de ses expériences de recherches et par ses engagements militants, une excellente connaissance du milieu associatif et des structures d'accueil et de prévention en matière de santé et de sexualité. Elles ont élaboré ensemble une problématique générale, centrée sur les pratiques d'information, d'éducation et de transmission des savoirs et des normes relatives à la sexualité, dont les étudiants pourraient s'emparer pour enquêter à Marseille. Conduite par une vingtaine d'étudiants de master 1, sous la houlette de Mona Claro, alors attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) chargée de la coordination et avec l'aide de Jean-Baptiste Xambo, historien encadrant la partie archives, l'enquête, conduite en deux volets sur deux années universitaires, s'est déroulée au sein de différentes structures. Sandrine a tout d'abord facilité nos discussions avec le planning familial, qui a constitué un lieu essentiel de nos premières investigations : les étudiant·e·s ont pu accéder aux archives de l'association, observer son fonctionnement au quotidien, participer à des permanences, conduire des entretiens avec les professionnelles ; ils et elles ont aussi accompagné les intervenant·e·s de la structure dans les collèges et lycées de la ville pour assister aux séances de Théâtre Forum organisées autour de différents sujets : amours et sexualités, relations entre les sexes, conflits familiaux, etc. Au-delà du planning familial, Sandrine a permis à l'enquête de se déployer auprès d'autres intervenants : Aides nous a donné la possibilité de mener des observations au Spot, lieu d'accueil et de consultation, ainsi

que sur ses stands de prévention et de dépistage du VIH, en centre-ville et en boîte de nuit. Le Centre régional d'information et de prévention sur le sida (CRIPS) nous a donné accès à ses archives et a emmené les étudiant·e·s en observations en milieu scolaire et en établissements pénitentiaires pour mineurs. Nous avons également pu réaliser des entretiens avec les professionnel·le·s de différentes associations (Image Santé, le Refuge, Parole en scène, Pulse...) que leurs activités conduisaient à aborder les questions de santé et de sexualité auprès des jeunes. En quelques semaines, la première saison de cette enquête collective a permis d'explorer une grande diversité de structures, s'adressant à des publics différents sur des enjeux variés (santé sexuelle et reproduction, VIH/sida, hépatites, infections sexuellement transmissibles, drogues, exclusion sociale, etc.) et de réunir une somme considérable de données. Les premières analyses ont donné lieu à une restitution auprès des structures enquêtées : Sandrine tenait particulièrement à cette dimension du travail scientifique. Cette restitution a permis de présenter quelques-unes des pistes soulevées par cette enquête : 1. la construction, par les associations, d'un « discours horizontal » sur la sexualité et les relations entre générations dans des pratiques marquées par l'éducation populaire, la santé communautaire et caractérisées par l'écoute active, le non-jugement... ; 2. L'évolution d'une focalisation sur le VIH Sida et la contraception/l'IVG vers une « approche globale de la vie affective et sexuelle » ; 3. L'importance des soins prodigués au-delà des seules actions de prévention et l'existence de propositions innovantes, notamment en termes de contraception ; 4. L'écart dans les interventions en milieu scolaire, entre normes de genre collectivement affirmées et la réalité, beaucoup plus nuancée, des conduites individuelles.

- 2 Durant le second volet de l'enquête, l'année suivante, nous avons approfondi certains de ces terrains tout en élargissant les investigations à de nouveaux lieux dans la région : les Centres de planification et d'éducation familiale, les Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD), ainsi que d'autres professionnel·le·s chargé·e·s de la prévention et de l'information : infirmières scolaires, étudiant·e·s en médecine, etc. En outre, alors que se précisait le projet d'exposition sur l'histoire sociale du VIH/sida au Mucem, Sandrine a proposé de donner plus de place à cette thématique dans les objets de l'enquête. Co-commissaire de l'exposition, activement impliquée dans sa préparation, elle était particulièrement heureuse de discuter, transmettre et partager ses connaissances sur un sujet dont elle était l'une des grandes spécialistes en France. Renaud Chantraine, qui conduisait alors sa thèse au Mucem sur la patrimonialisation des minorités LGBTQI et la lutte contre le sida<sup>2</sup>, est venu animer avec elle une séance introductive traitant de l'histoire du sida et de l'enquête collective qui était utilisée pour la préparation de l'exposition. Les étudiants ont participé à l'une des journées d'études (intitulée « sida, musées et communautés », janvier 2018<sup>3</sup>) organisées au Mucem en amont de l'exposition. La thématique a ensuite été privilégiée dans la partie « archives » de l'enquête, consacrée à l'histoire sociale et politique de la lutte contre le sida à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône (1980-1990). Les étudiants ont exploré les archives de la ville, de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) ainsi que la presse régionale. Ils ont également constitué des archives orales en rencontrant, toujours grâce à Sandrine, des acteurs historiques de la lutte contre le sida, tels que Christian de Leusse, qui leur a notamment permis de travailler sur le fonds privé « Mémoire des sexualités » du groupe gay de Aides-Marseille. Une dizaine d'étudiant·e·s de master 1 ont mené des entretiens à vocation patrimoniale avec des acteurs-témoins de l'histoire du sida à Marseille.

Enregistrés, retranscrits et analysés, les entretiens réalisés ont constitué le premier moment expérimental d'un projet d'enquête-collecte d'histoire orale proposé dans le cadre de la préparation de l'exposition au Mucem.

- 3 Tout au long de cette enquête, Sandrine a été présente à sa manière, comme elle l'était partout ailleurs : enthousiaste et bienveillante, critique et passionnée, étourdie et débordée, rieuse et engagée... En partageant ses compétences et ses connaissances avec l'équipe encadrante comme avec les étudiant·e·s, elle a non seulement rendu possible cette enquête, mais elle nous a surtout permis de vivre, bien au-delà d'un simple exercice pédagogique, une belle expérience humaine et scientifique dont nous conservons, toutes et tous, un souvenir précieux.

---

## NOTES

1. Master Recherches comparatives en anthropologie, histoire et sociologie
2. Renaud Chantraine, « La mémoire en morceaux. Une ethnographie de la patrimonialisation des minorités LGBTQI et de la lutte contre le sida », thèse soutenue le 23 novembre 2021.
3. La vidéo de cette journée d'études est visionnable ici : <https://mucemlab.hypotheses.org/3222>

---

## AUTEURS

### AGNÈS MARTIAL

Centre Norbert Elias, EHESS Campus Marseille, La Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 1002  
Marseille (France), [agnes.martial@univ-amu.fr](mailto:agnes.martial@univ-amu.fr)

### MONA CLARO

Université de Liège, Bât. B31 Du genre et de la théorie sociologique, Quartier Agora, Place des  
Orateurs 3, 4000 Liège (Belgique), [Mona.Claro@uliege.be](mailto:Mona.Claro@uliege.be)

### JEAN-BAPTISTE XAMBO

LaSSA, 17 cours Franklin Roosevelt, 13001 Marseille (France), [jxambo@gmail.com](mailto:jxambo@gmail.com)